

927623/111

Genève, 20 florissant
18 janvier 1901

Cher Monsieur,
nous sommes plusieurs en Suisse,
en ce moment : Martin a fini,
Schuck a l'ansane et moi à
Genève, en particulier, j'ai même
eu l'air d'essayer de faire
comprendre l'importance des
études anthropologiques et leur
pénétration dans l'enseignement
supérieur. Nous nous heurtons à
des tas de difficultés. Et pourtant
d'un revers de la main
de mettre sous les yeux de votre
département une instruction
publique je souhaite que 7000

mission ont affectées à l'étude
 de l'homme autant qu'à l'histoire.
 Pas une seule heure, officiellement
encadré par les autres, ni
 dans la faculté des lettres ni dans
 celle des sciences, ne concerne
 l'étude de l'homme comme vous
 l'entendez - parfois d'une
 heure ou d'une demi-journée
 de cet. Il faut réagir contre de
 tels faits. Tous ceux du même
 bateau doivent y aider. En
 ce moment, vous avez à la tête
 du département de l'Instruction
 publique un chef qui paraissait
 disposé en faveur de l'Anthro-
 pologie. Je lui ai écrit, à la
 demande un petit mémoire
 explicatif. Lui montrant que notre

science et en honneur jusqu'
 dans la Nouvelle Zélande, au
 Japon, à Cuba ... Mais j'ai
 .. jamais été appuyé dans une
 tentative par tous ces qui portent
 un nom dans votre science. L'exem-
 .. ple de l'université de Zurich,
 qui vient de faire entrer l'anthro-
 .. pologie dans les branches d'ensei-
gnement de la faculté de philoso-
 .. phie, est un appui précieux; mais
 il n'est pas d'autres.

Peut-être seriez-vous disposé à
 m'envoyer un mot dans ce
 sens, indiquant l'importance de
 cette étude, l'intérêt qu'elle
 aurait à la faire figurer dans
 les programmes. Je le joindrais
 avec impressement au dossier

déjà remis. Si mon voyage peut
 un de vos vœux approuver je vous
 prie de m'envoyer le mot
 en question le plus vite possible
 car... il faut battre le fer...

Croyez cher monsieur, à l'as-
 surance de mes sentiments
 distingués

J. L. Pittard.

p. d. à l'université de
 Genève.